

3111/6

Département de l'Intérieur,

BUREAU DU GÉOGRAPHE,

Ottawa, NOV 16 1905

CHER MONSIEUR,

Je voudrais obtenir des renseignements quant au dérivé des noms de localités en Canada— noms de villages, villes, cités, et aussi des accidentations naturelles, rivières, lacs, baies, montagnes, etc. Vous me rendrez donc service en me faisant part des données que vous possédez ou que vous pourrez vous procurer soit au sujet du nom ci-dessous, soit de celui de tout autre accident naturel dans votre voisinage.

En beaucoup d'endroits les anciens disparaissent, s'ils n'ont pas déjà disparus, et, si ces renseignements ne sont pas recueillis maintenant, ils seront, dans bien des cas, complètement perdus. Dans la plupart des localités, certaines personnes s'intéressent aux choses de cette nature ; d'autres se trouvent parmi les fondateurs ou les premiers occupants. S'il se trouve de ces personnes dans vos environs, veuillez leur soumettre ceci.

J'indique ci-dessous la nature des renseignements que je désire obtenir, ainsi que les dérivés les plus ordinaires des noms de localités, en Canada :—

1. Si l'endroit est nommé d'après un village, une ville, une cité, ou une accidentation naturelle dans une autre province ou dans un autre pays, indiquez la province ou le pays où se trouve la localité d'origine.

2. Si l'endroit porte le nom d'une personne, donnez le nom de cette personne, son occupation et l'épellation exacte de son nom ; ajoutez certains détails qui peuvent intéresser : (a) Est-elle vivante, le lieu de sa résidence ; Est-elle morte, la date approximative de sa mort ; (b) A-t-elle résidé dans la localité ? y réside-t-elle encore ?

3. Si l'endroit tient son nom de quelque accident de terrain, donnez des détails touchant l'origine du nom aussi que la position géographique de l'accident naturel dont il dérive.

4. Cette ville, cette cité ou ce village à-t-il jamais porté d'autre nom ? En ce cas dire approximativement vers quelle époque ? Donnez l'origine de ce nom disparu.

Tout renseignement portant sur les sujets ci-dessus sera accueilli avec reconnaissance.

Bien à vous,

JAMES WHITE,
Géographe.

Veuillez écrire votre réponse sur la feuille ci-attachée.

Pour assurer la transmission gratuite de votre réponse, j'inclus une enveloppe adressée qui me parviendra franco.

Mount Johnson *Ans'd*

~~_____~~ Iberville Co., Que.

Mount Johnson 23 Novembre 1805

Monsieur James White, Géographe
Ottawa

Monsieur

Le Révérend Monsieur Isidore Desrochers
prêtre, décidé il y a quelques années, a fait une
histoire manuscrite de la paroisse de Saint
Joseph-le-Grand, où se trouve le Mount
Johnson. Vous y trouverez tous les renseignements
que vous désirez. Cette histoire est au Secréariat
de l'évêché de St-Hyacinthe.

Votre tout dévoué

J. L. Vincent *Secrétaire*

Evêché
de
Saint-Hyacinthe

Saint-Hyacinthe, le 1^{er} décembre 1905.

M. James White,
Géographe,
Ottawa. Ont.

Plus come

Monsieur,

En réponse à votre lettre, en date du 25 novembre dernier, je vous envoie des notes, sur l'origine du nom Mont Johnson, tirées de l'histoire manuscrite de la paroisse de Saint-Grégoire-le-Grand par feu l'abbé Isidore Desnoyers.

L'abbé Desnoyers ne parle pas du nom Versailles donné à un bureau de poste et à une station du Pacifique Canadien dans la même paroisse. Cette appellation est pourtant ancienne, et l'abbé Desnoyers nous donne l'origine des divers Rangs de la paroisse dans l'un desquels se trouvent les susdits bureau et station appelés Versailles. Ce nom tire peut-être son origine de quelque famille établie en cet endroit.

J'écrirai à ce sujet à un ancien curé de Saint-Grégoire. S'il peut me donner quelque renseignement sur ce nom Versailles, je me ferai un plaisir de vous le communiquer.

Agréez, Monsieur, les assurances de mon dévouement,

A. M. Daoust

assist.-secrétaire.

*Mount Johnson
Dorville Co. Que*

MONT JOHNSON

L'appellation de "Mont Johnson" attachée aujourd'hui, dans le langage des postes, à la paroisse de Saint-Grégoire-le-Grand (comté d'Iberville), lui vient de Sir John Johnson, quatrième titulaire de la seigneurie de Monnoir, dans les limites de laquelle cette paroisse est toute comprise. Sir John est devenu seigneur de Monnoir en 1794 et le demeura jusqu'en 1826. Il succédait aux de Ramesay; il eut pour successeurs les Rolland.

En 1794, la partie de la seigneurie qui forme la paroisse actuelle de Saint-Grégoire était encore très peu habitée. Le seigneur Johnson paraît y avoir fait beaucoup de concessions. Aussi, quand, après avoir quitté sa résidence de la Pointe-Olivier (aujourd'hui Saint-Mathias), il vint se fixer dans sa seigneurie de Monnoir, vers 1810, -- sur le versant est de la montagne Sainte-Thérèse, où son corps fut déposé en 1830 dans un tombeau de famille qu'il y avait fait ériger, -- se crût-il le droit de donner son nom à la montagne Sainte-Thérèse: cette montagne isolée dont parle Bouchette dans sa Topographie du Canada, et qui est sise "presque au milieu de la seigneurie."

La petite montagne en question est renfermée dans la paroisse de Saint-Grégoire. -- Son titre de Johnson n'a jamais réussi à s'imposer complètement. Il n'a jamais eu de place dans l'appellation officielle de la paroisse. Celle-ci, à l'époque de son érection par Mgr Signay en 1836, s'intitula Saint-Raymond-Nonnat; puis, les paroissiens de Saint-Raymond se plaignant de ne pouvoir pas se sentir de dévotion pour leur titulaire, Mgr Lartigue substitua en 1838 à Saint-Raymond-Nonnat Saint-Grégoire-le-Grand. Les décrets d'autorité civile ont consacré ce vocable, et le vrai titre de la paroisse est Saint-Grégoire-le-Grand-de-Monnoir. -- Mont-Johnson n'a pu trouver grâce que devant le ministère des postes!

Le mont Johnson s'appelait auparavant montagne Sainte-Thérèse. Il avait été baptisé de ce nom en 1665, parce qu'il se trouvait en vue du fort construit à l'automne de cette année par M. de Salières, lequel (fort) "a été heureusement achevé le mois d'octobre, au jour de sainte Thérèse, d'où il a tiré son nom," ainsi qu'on peut lire dans les Relations de 1665.--Le fort Sainte-Thérèse fut construit sous le marquis de Tracy, la même année que ceux de Sorel et de Chambly, pour protéger la colonie contre les incursions des Iroquois, qui avaient contume de pénétrer dans la Nouvelle-France par la rivière que l'on appelait alors de leur nom et qui est devenue notre rivière Richelieu.

Johnson, mountain of ~~Mount~~
Mount Johnson village, - Sherbrooke Que
after Sir ~~William~~ Johnson, fourth owner of Monnow
seigniorie within the limits of which the ~~parish~~ village
is situated. Sir John became seignior of Monnow in
1794 & lived there till 1826

see attached memo for Ste Threse